

Le Quatuor AKOS www.quatuorakos.com

Le Quatuor Akos aspire aux surprises et à la magie de l'instant, associant héritage musical et modernité, en proposant des programmes de concert éclectiques sur archets modernes ou classiques.

Créé en 2015, le Quatuor a eu la chance d'être soutenu par le violoniste Jérôme Akoka, et il a pu bénéficier des conseils de Luc-Marie Aguera (Quatuor Ysaÿe), Christophe Coin (Quatuor Mosaïque), Claire Thirion et Pablo Hernán Benedí (Chiaroscuro Quartet), Antoine Lederlin (Quatuor Belcea) et Yovan Markovitch (Quatuor Danel). Il s'attache à varier son répertoire en partageant l'expérience d'artistes comme la violoniste Virginie Robillard, la pianofortiste Yoko Kaneko, les violoncellistes Gustav Rivinius et Louis Rodde, ou le pianiste Laurent Wagschal.

Il est invité dans de nombreux festivals et académies : Leonidas Kavakos International Violin and Chamber Music Masterclass,, Nymphenburger Sommer, Musique à Flaine, Le Chant de la Rive, Le Festival Flam', Les Musicales de Ristolas, le Festival Format Raisins, l'Académie de la Roche-Guyon, les Rencontres Chopin et le Festival Musique de Chambre de Metz.

Le Quatuor est lauréat de la « 13th International Mozart Competition » (3è prix et prix Barenreiter), et est soutenu par la prestigieuse Fondation Culture et Musique.

Alexis GOMEZ, violon

Après des études au CRR de Chambéry avec Philippe Tournier, Alexis entre en cycle concertiste au CRR de Paris dans la classe de Bertrand Cervera, et participe à de nombreuses masterclasses, avec Gérard Poulet, Suzanne Gessner, Marianne Piketty, ..

En 2009, il fonde le quatuor Hestia et intègre en 2011 pour 3 ans la classe du quatuor Ysaÿe.

Il se produit en soliste (Ensemble des Possibles, conservatoire de Chambéry,...) et collabore régulièrement avec l'orchestre Victor Hugo Franche Comté, et l'orchestre les Dissonances.

Alexis joue sur un violon de Claude Pieray de 1718



Aya MURAKAMI, violon

Aya Murakami a fait ses études à l'Université des Arts de Kyoto entre 2007 et 2011, Son "Quartet Minerva" reçoit les conseils du Japan String Quartet, du Julliard Quartet, du Tokyo Quartet et du Shanghai Quartet, et remporte le 1er Prix du Nagoya Ensemble Festival en 2010.

Grâce à Jérôme Akoka, elle poursuit à partir de 2011 ses études en France, au CRR de Paris avec Luc Hery.

Elle participe à l'Académie de l'Orchestre de Paris en 2012 et joue en soliste avec différents orchestres (Kyoyo, Matsue)

A partir de 2013, elle enrichit sa palette en étudiant le violon baroque au CRR de Paris auprès de Patrick Bismuth.

Aya joue sur un violon de Rogeri de Brescia (1703).



Théo DELIANNE, alto

Théo débute l'alto au CRR de Lille- avec Marielle Gaglio, puis Juliette Danel, altiste du quatuor Danel. Lauréat du concours franco ibérique des jeunes altistes à 15 ans, il intègre le CNSMD de Lyon dans la classe de Françoise Gnéri, et poursuit sa formation à la UDK de Berlin, en classe de master soliste avec Hartmunt Rohde. Il participe à de nombreuses masterclasses (Marc Danel, Michel Michalakos ...)

Il remporte en 2015 le prix de parrainage de l'académie de Baden Baden, et en 2018 le Werner-Stiefel Preis de la Carl Flesch Akademie, ce qui lui permet de se produire avec la Philharmonie de Baden Baden. Il participe aussi à plusieurs concerts de la Karajan Akademie der Berliner Philharmoniker, et de l'orchestre du Berliner Philharmoniker. Il est soutenu par deux fondations allemandes : Transition Classic Excellence et Freunde Junger Musiker Berlin.



Cyrielle GOLIN, violoncelle

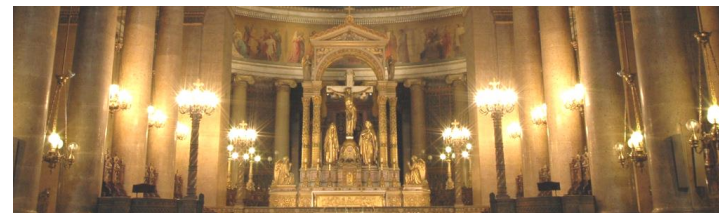
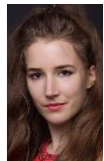
Après des débuts au CRR de Metz avec Jean Adolphe, Cyrielle se perfectionne au CRR de Paris avec Raphaël Pidoux, et avec Philippe Muller et Ophélie Gaillard à Aulnay s/Bois. En 2012, elle entre à la fois dans la classe du quatuor Ysaÿe au CRR de Paris avec le quatuor Hestia et à la Hochschule für Musik Saar de Saarbrücken (Allemagne) dans la classe de Gustav Rivinius, où elle vient d'obtenir son master. Elle est aussi titulaire d'une licence de musicologie de l'Université Paul Verlaine de Metz.

Cyrielle s'est produite en soliste avec différents orchestres et joue aussi pour la scène (« Amadeus » de Peter Schaffer à l'opéra- théâtre de Metz et au théâtre de la Manufacture de Nancy.)

Elle est par ailleurs directeur artistique du Festival de musique de chambre de Metz, qu'elle a fondé en 2017.

Avec le pianiste Antoine Mourlas, elle a enregistré en janvier 2019 un disque « Schumann » (Forgotten Records)

Cyrielle est boursière de l'académie « Musique à Flaine », et lauréate de plusieurs concours internationaux (Woluwe St-Pierre, FNAPEC, Bella, UFAM, Epinal). Elle joue sur un violoncelle de François Caussin (1860).



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL
Saison 2018/2019

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



Samedi 26 janvier 2019

Le Quatuor AKOS

Alexis Gomez et Aya Murakami, violons,
Théo Delianne, alto et Cyrielle Golin, violoncelle
sur archets classiques

HAYDN: quatuor "l'Empereur"

BEETHOVEN: quatuor Razumovsky op 59 n°1

concert présenté par Pierre de Bucy et enregistré par Samuel Débias

(libre participation)

PROGRAMME

Joseph HAYDN (1732-1809) : quatuor en ut majeur op.76 n°3

« l'Empereur » Hob.III.77 (1797)

*Allegro / Poco adagio cantabile (thème et variations) /
Menuet / Presto*

Après les quatuors Apponyi (op 71 et 74) de style londonien, écrits en 1793 , les 6 quatuors de l'op 76 forment le dernier cycle complet de quatuors à cordes de Haydn, avant les 2 quatuors Lobkowitz de l'op 77 en 1798-1800 et le quatuor inachevé op 103 de 1803.

Écrits en 1796 et 1797, ils ont été publiés en 1799 chez Artaria, et sont dédiés au comte Erdödy.

Dans ces quatuors contemporains de la Création (« die Schöpfung »), et postérieurs à sa dernière symphonie, Haydn concentre toute son expérience, acquise en un demi-siècle de vie créatrice. Avec les quatuors « Lever du soleil » (n°4), « les Quintes » (n°2) et « l'Empereur » (n°3), le cycle de l'op 76 est sans doute l'un des plus fameux et des plus prestigieux de l'immense production du compositeur pour cette formation.

« Quatuor de Haydn, des derniers qu'il ait fait. Chopin me dit que l'expérience lui a donné cette perfection que nous y admirons », note Delacroix dans ses carnets au sujet du quatuor l'Empereur.

C'est Haydn lui-même, de retour d'une tournée à Londres, qui eut l'idée d'un hymne national, équivalent du « God Save the Queen ». Avec des paroles de Lorenz Haschka, l'hymne impérial « Gott erhalte Franz der Kaiser » qu'il compose sur commande du Conseil, est offert en grande pompe à l'empereur François II pour son anniversaire, le 12 février 1797 .

(il deviendra ensuite, jusqu'en 1918, l'hymne impérial de l'Empire autrichien ; et plus tard (avec des paroles différentes) l'hymne national allemand.).

Haydn réutilise la même année ce thème remarquable dans l'un des 6 quatuors qu'il dédie au comte Erdödy, et compose sur ce thème des variations originales : le thème passe d'un instrument à l'autre sans aucune modification – tout se passant dans les accompagnements, véritablement somptueux.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827): 7e quatuor en fa majeur op 59 n°1 (1^{er} quatuor « Razumovsky ») (1806)

*Allegro / Allegretto vivace et sempre scherzando/
Adagio molto et mesto/ Thème russe, allegro*

La création de l'unique opéra de Beethoven, Léonore, est un échec : trois représentations dans Vienne déserté devant les troupes de Napoléon, en novembre 1805; et seulement deux

autres dans une version resserrée, en mars 1806, avant d'être retiré de l'affiche.

L'incompréhension de ses contemporains ne décourage pas Beethoven, plus sûr que jamais de sa valeur et de son génie: « Je n'écris pas pour la foule. J'écris pour les gens cultivés ! ».

Quelques mois plus tard, quand il se brouille avec son mécène, le prince Lichnovsky, il lui adresse ce billet : « Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi-même. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven. »

L'année 1806 est bien pour Beethoven l'une de ses années les plus fécondes: elle voit naître le concerto pour violon, le 4^e concerto pour piano, la sonate Appassionata, la 4^e Symphonie – et 3 nouveaux quatuors à cordes, 6 ans après ceux de l'op 18.

Dédiés au comte Andreï Razumovsky, ambassadeur de Russie à Vienne, excellent violoniste, mécène généreux et ami du compositeur, les trois quatuors de l'op 59 sont publiés à Vienne par le Bureau d'Art et d'Industrie en janvier 1808, et créés à Vienne le mois suivant par le fidèle quatuor Schuppanzigh .

Ils suscitent par leur nouveauté l'incompréhension du public, des critiques, et même des interprètes : on parle de « mauvaise farce d'un toqué, ..., d'une musique de cinglé ». « Ils ne sont pas compréhensibles » lit-on dans l'Allgemeine Musikalische Zeitung, Le violoncelliste Bernhard Romberg, déchiffrant à Moscou en 1812 la partition du 1^{er} quatuor, foulera aux pieds le scherzo, en déclarant qu'il s'agissait d'une mystification.

Cet accueil ne démonte pas Beethoven. Les musiciens du quatuor Schuppanzigh, pourtant plutôt bien disposés à l'égard du compositeur, auraient éclaté de rire en jouant le scherzo du 1^{er} quatuor (la même note répétée 15 fois...). Mais quand leur chef s'en ouvre à Beethoven, il se voit répondre : « Croyez- vous que je pense à vos misérables cordes, quand l'esprit me parle ? ». Et au violoniste Radicati, scandalisé, qui déclare que ce n'est pas de la musique, Beethoven rétorque: « Oh ! ce n'est pas pour vous... C'est pour les temps à venir ! »

Le 1^{er} quatuor est commencé le 26 mai 1806, et achevé dès le 5 juillet.

Le premier mouvement et le scherzo sont particulièrement développés. Le magnifique thème du premier mouvement, confié au violoncelle, aurait coûté beaucoup d'efforts à Beethoven: on a retrouvé une centaine d'esquisses.

En marge de l'adagio, un des mouvements lents les plus poignants de Beethoven, celui-ci a noté: « un saule pleureur, ou un acacia, sur la tombe de mon frère »: son frère aîné, Ludwig-Maria, mort-né en 1769 ?

*Prochaines Heures Musicales à St-Vincent de Paul: samedi 16 mars 2019 à 16h30
samedi 23 mars 2019, à 16h30*

*le quatuor Métamorphoses (Brahms, Beethoven)
le quatuor Dimitri (Felix et Fanny Mendelssohn)*